

SUBVENTION

112e Journée mondiale du migrant et des réfugiés (2026)



« MÊME UN SEUL DE CES PETITS » (cf. Mt 18,5)

Sœur María del Carmen López Camarena, FMI (CLAR)

Elvy Monzant Árraga (CLAMOR)

I. AIDE À LA PRIÈRE ET À LA MÉDITATION

1. Introduction

La détresse des enfants et des adolescents migrants déchire le cœur du monde et, tout particulièrement, celui de l'Amérique latine et des Caraïbes. Il ne s'agit pas de flux statistiques ni de variables macroéconomiques ; nous parlons du visage incarné de Jésus qui, aujourd'hui, marche pieds nus à travers le Darién, qui traverse les frontières sous un soleil impitoyable qui brûle la peau le jour et des températures glaciales la nuit, et qui dort dans des abris de fortune. Face à ces mineurs en déplacement, la vie consacrée ne peut rester spectatrice : elle est appelée à être un refuge, un abri qui accueille, une étreinte et une prophétie qui protège.

Inspirés par la devise adoptée par le Saint-Père, « Même un seul de ces petits », nous rappelons que pour Dieu, les masses anonymes n'existent pas. Chaque fille, chaque garçon et chaque adolescent est contraint de quitter sa terre à la recherche d'un avenir meilleur. La souffrance d'un seul mineur vulnérable sur la route migratoire est un appel urgent qui ébranle les structures de notre mission et nous exige de transformer la culture de l'indifférence en une mystique de l'hospitalité incarnée. En tant que vie consacrée, nous sommes invités à considérer ce document non seulement comme une ressource liturgique, mais aussi comme un engagement à prendre soin de la vie et à la défendre.

Que cette Journée mondiale des migrants et des réfugiés nous incite à ouvrir les portes de nos communautés, de nos fraternités, de nos écoles, de nos œuvres apostoliques et de nos cœurs, afin qu'aucun « petit » ne marche plus jamais seul, et que son espoir trouve en nous un sol ferme, une maison ouverte où s'épanouir, prospérer et être heureux.

2. Prier la Vie avec les petits (Lectio Divina)

Contempler le Visage / Prière

Nous écoutons la Parole qui s'incarne aujourd'hui dans le cri des enfants migrants. En voyant Jésus placer un enfant au centre, nous brisons nos logiques de pouvoir et reconnaissons que la grandeur du Royaume naît de la vulnérabilité. Nous ne contemplons pas des statistiques ; nous contemplons le Christ qui vient à notre rencontre sur les chemins. Accueillir la Parole aujourd'hui, c'est être disposés à nous laisser interpeller par la vérité des plus vulnérables.

Extrait de l'Évangile selon saint Matthieu 18, 1-5.10 :

Un jour, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui demandèrent : « Qui est le plus grand dans le Royaume des cieux ? » Jésus appela un enfant, le plaça au milieu d'eux et leur dit : « Je vous le dis en vérité : si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux. Ainsi, celui qui se rendra petit comme cet enfant, celui-là est le plus grand dans le Royaume des cieux. Et celui qui accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille. Gardez-vous de mépriser l'un de ces petits, car je vous le dis : leurs anges, dans les cieux, voient sans cesse le visage de mon Père qui est dans les cieux. »

Parole du Seigneur.

Discerner le Cri / Réflexion (Nous nous interrogeons et partageons)

Nous laissons l'Évangile ébranler nos structures. Nous tournons notre regard et notre cœur vers les frontières, les forêts et les routes de notre Amérique latine et des Caraïbes, où les enfants et les adolescents en déplacement voient leurs droits, leur dignité et leur avenir bafoués.

Nous nous demandons en toute honnêteté si les filles, les garçons et les adolescents contraints de fuir leurs terres occupent aujourd'hui une place centrale au sein de nos congrégations, de nos communautés et de nos projets pastoraux, ou s'ils restent en marge de nos agendas et de nos structures pastorales :

- **Qui sont ceux qui sont partis ? Pourquoi l'ont-ils fait ? (Pensons aux visages concrets de familles entières, de jeunes aux sacs à dos vides, de frères aînés prenant soin de leurs cadets... Quel déchirement familial se cache derrière chaque départ ?)**
- **De quoi fuient-ils ? Que recherchent-ils ? (Fuyent-ils la peur, la faim, les balles, l'absence d'avenir ? Cherchent-ils une terre qui les accueille, un repas assuré, le droit élémentaire de vivre en paix et de sourire ?)**
- **Pourquoi certains reviennent-ils ? (Reviennent-ils à cause de la douleur de l'expulsion, à cause des murs invisibles de la xénophobie, parce que le rêve s'est transformé en cauchemar, ou parce qu'ils préfèrent mourir sur leur terre plutôt que d'être humiliés en terre étrangère ?)**
- **Où sont les mineurs dans tout ce dur périple ? (Sont-ils cachés dans les camions, pleurant en silence dans les centres d'accueil, marchant seuls, perdant leur enfance dans la jungle, à la frontière, sur une voie ferrée, dans les eaux traîtresses du Rio Bravo, lors d'une traversée effroyable du désert truffé de capteurs, de chiens, de patrouilles, de drones... ou attendent-ils une main tendue qui les embrasse, les accueille, les protège, les accompagne et prenne soin d'eux ?)**

S'engager en réseau / en action

Nous transformons la douleur en supplication et la prière en hospitalité prophétique, en tissant des liens de protection afin que l'espoir trouve en nous un sol ferme où s'épanouir. Au sein de nos congrégations et de nos communautés, nous discernons :

1. **Quels « petits » spécifiques Jésus nous demande-t-il aujourd'hui de placer au centre de notre discernement et de notre action solidaire ?**
2. **Assumons-nous la prise en charge, l'accompagnement et la défense des enfants migrants comme une option non négociable de la vie consacrée sur le continent ?**
3. **Nous engageons-nous, en tant que congrégations unies au sein de la CLAR, à être un refuge sûr, une défense et une étreinte afin que l'espoir de « ne serait-ce qu'un seul de ces petits » ne soit pas brisé aux frontières de notre continent ?**

3. Approfondissement du message du Pape

Dans son message pour la Journée mondiale des migrants et des réfugiés, le pape Léon XIV secoue nos consciences avec une vérité sans appel : « La dignité humaine ne

« n'a pas de passeport et ne perd pas de valeur lorsqu'il franchit une frontière ». Le Saint-Père nous appelle à changer radicalement de perspective pour passer d'une gestion froide des flux migratoires à la protection pleine et immédiate des droits de l'homme. À partir de cet enseignement, la vie consacrée doit incarner trois urgences essentielles :

- 1) Dépasser les statistiques : derrière les pourcentages se cachent des histoires concrètes, des peurs et des rêves. Reconnaître chaque mineur dans sa dignité infinie avant même de le considérer comme un « migrant » est un acte d'humanité et de foi.**
- 2) Guérir le traumatisme de la fragmentation : le Pape dénonce avec douleur les industries de la mort (traite, exploitation et violence) qui blessent les pieds des mineurs en transit. Il nous exhorte à exiger des instruments juridiques efficaces et à promouvoir le regroupement familial pour éviter le traumatisme de la séparation. Comme le dit le pape Léon : « ... les décès le long des routes migratoires, la traite et l'exploitation, le recrutement de mineurs pour leur participation à des conflits armés, les violences sexuelles, les mariages forcés et les atrocités subies ou observées pendant le trajet. Leur dignité est bafouée de trop nombreuses façons ».**
- 3) Préserver l'empreinte divine : pour le Saint-Père, protéger un mineur, c'est en fin de compte préserver l'image de Dieu imprimée en lui. L'hospitalité ne peut être un concept abstrait ; elle doit être notre pratique pastorale constante sur le continent. Dans son message, il insiste sur la nécessité de « reconnaître l'enfant dans sa dignité, avant même de le considérer comme un « migrant », et de protéger ses droits fondamentaux : le droit à la vie, à l'éducation et à un niveau de vie qui lui permette de grandir et de s'épanouir pleinement sur les plans physique, mental, spirituel, moral et social ».**
- 4) Le Chemin de Croix de l'enfance sur notre continent**
L'appel du pape Léon XIV à protéger « ne serait-ce qu'un seul de ces petits » revêt une urgence dramatique lorsque l'on examine les cartes et l'histoire de notre région. Le message pontifical ne reste pas lettre morte ; il prend des noms et des visages concrets dans les couloirs les plus dangereux d'Amérique latine et des Caraïbes, qui font désormais partie de notre quotidien :
 - Dans le « Tapón del Darién », la jungle inhospitalière se transforme en un calvaire où les enfants et les adolescents sont confrontés au traumatisme de la malnutrition extrême, de l'abandon et de la mort.
 - Aux frontières d'Amérique centrale, des réseaux criminels rôdent dans l'ombre, semant la terreur par le recrutement forcé, les enlèvements, les disparitions et même les violences sexuelles, mettant brusquement fin à leurs projets de vie.
 - Aux frontières sud et nord du Mexique, le goulot d'étranglement migratoire expose les mineurs à des réseaux impitoyables de traite des êtres humains et au déchirement humain que représente la séparation familiale lors des opérations de contrôle.

C'est là, dans ces « industries de la mort » dénoncées par le Saint-Père, que la dignité des enfants est bafouée dans le silence mondial. Relier le document pontifical à ces géographies de la souffrance nous oblige, en tant que CLAR et CLAMOR, à passer des discours abstraits à une présence samaritaine : être des réseaux vivants de protection civile et ecclésiale capables de arracher chaque jeune vie à la violence et à l'indifférence.

II. Célébration : « Allumer l'hospitalité »

(Peut être organisée lors des rencontres frontalières)

Introduction

Sœurs et frères, nous nous réunissons en tant que vie religieuse du continent pour célébrer la Journée mondiale des migrants et des réfugiés. Cette année, le pape Léon XIV nous invite à porter un regard attentif sur les plus petits qui cheminent avec nous. Dans chaque enfant, garçon ou fille, qui franchit nos frontières, meurtri par la violence, la pauvreté ou la séparation familiale, se cache le Christ lui-même. Que cette célébration nous pousse à devenir des communautés d'accueil prophétiques, une vie consacrée au cœur ouvert à la solidarité et à l'espérance.

Geste symbolique : « La lumière sur le chemin » (L'autel des rêves)

Au centre de l'espace, on dispose une grande carte de l'Amérique latine et des Caraïbes. À côté, on dispose des sacs à dos, des jouets, des vêtements et des chaussures d'enfants, accompagnés de photographies d'enfants qui reflètent la réalité de nos missions quotidiennes. Au début de la cérémonie, on allume un cierge principal qui illuminera ces symboles.

Intentions / Prière des fidèles

Président : Élevons nos supplications vers Dieu le Père, qui, en son Fils Jésus, a connu la fragilité de l'exil et des frontières, et disons-lui d'un cœur confiant :

Tous : Seigneur de la vie, écoute le cri des plus petits.

- 1. Pour l'Église universelle et celle de notre continent : afin que les évêques, les prêtres et tout le clergé, touchés par la souffrance du Christ sur le chemin, s'engagent résolument, en tant que pasteurs ayant « l'odeur des brebis », dans ce travail pastoral auprès des migrants. Que leur leadership incite les Églises locales à devenir des communautés d'accueil, où les enfants et les adolescents déplacés cessent d'être des chiffres invisibles et deviennent le centre de notre option préférentielle pour les pauvres. Prions le Seigneur.**
- 2. Pour les mineurs non accompagnés qui traversent le continent : afin que, au milieu du danger, de la solitude et de l'incertitude des routes d'Amérique latine, ils sentent ta main protectrice. Délivre-les des réseaux de traite, d'exploitation et de violence. Nous te demandons que leurs droits et leurs histoires ne soient pas occultés, mais qu'ils trouvent des chemins vers la sécurité, un accueil digne et une réunification rapide avec leurs familles. Prions le Seigneur.**
- 3. Pour les agents pastoraux qui soignent leurs blessures invisibles : afin qu'ils continuent d'être des canaux de ta grâce et de ta consolation dans les centres d'accueil, aux frontières et dans les périphéries du continent. Accorde-leur la sagesse, la patience et l'amour nécessaires pour guérir les traumatismes du déracinement, l'anxiété de la peur et les cicatrices du cœur de chaque enfant et adolescent migrant. Renouvelle leurs forces afin qu'ils ne faiblissent pas dans leur dévouement quotidien pour faire de chaque recoin un foyer sûr et une maison accueillante. Prions le Seigneur.**

4. **Pour les institutions et organismes internationaux :** afin qu'ils exercent leur mission avec courage et transparence à toutes les frontières d'Amérique latine et des Caraïbes. Accorde-leur la force de dénoncer les violations des droits de l'homme, la capacité de tisser des réseaux mondiaux de protection et l'engagement d'exiger des États des politiques qui protègent la vie, les rêves et l'intégrité de chaque enfant et adolescent en situation de mobilité sociale. Prions le Seigneur.
5. **Pour les dirigeants de nos nations :** afin que, touchés par la souffrance des plus vulnérables, ils mettent de côté l'indifférence et légifèrent avec une véritable compassion et justice. Qu'ils fassent passer la dignité et les droits humains des enfants migrants avant les flux économiques ou les politiques d'exclusion, en promouvant des lois qui veillent à l'intérêt supérieur de l'enfant. Prions le Seigneur.
6. **Pour la vie consacrée en Amérique latine et dans les Caraïbes (CLAR) :** afin que, fidèle à l'appel du pape Léon XIV, elle soit toujours une main ouverte qui partage, une étreinte qui accompagne dans l'adversité, un baume qui console les pleurs et un cœur qui accueille et aime sans condition. Que nos communautés religieuses élargissent leurs tentes pour devenir des refuges sûrs où les petits de la route retrouvent l'espoir et la joie. Prions le Seigneur.

Président : Dieu d'amour, toi qui t'identifies à l'étranger et au démuné, exauce ces supplications qui jaillissent du cœur de la vie religieuse de ce continent. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Engagement prophétique et envoi : « Mains en réseau »

Animateur : En tant que vie consacrée, nous ne pouvons pas nous contenter de la réflexion. Nous sommes appelés à tisser des réseaux communautaires et transfrontaliers qui soutiennent la vie des plus petits. Nous lançons notre engagement prophétique « Mains en réseau ».

L'engagement (silence et action) : Dans un moment de silence profond, chaque participant est invité à prendre un morceau de papier.

Animateur : Nous vous invitons à entrer dans le silence du cœur. Pensons à un visage, à une histoire ou à la réalité des enfants réfugiés sur notre continent. Chaque participant écrira sur son bout de papier le nom d'un mineur migrant pour lequel il ne se contentera pas de prier quotidiennement, mais qu'il défendra et aidera à tout moment. *(Un temps de silence est observé tandis qu'une musique douce est diffusée en fond sonore).*

L'envoi prophétique : Les participants se lèvent, en tenant le bout de papier avec le nom près de leur cœur.

Responsable : Avec les noms de ces enfants entre nos mains et leurs vies dans nos cœurs, nous prenons aujourd'hui l'engagement public de veiller face aux injustices, de dénoncer les abus et de les accueillir avec tendresse, en veillant à ce que, dans nos maisons religieuses, les enfants migrants trouvent toujours un sol ferme, un foyer sûr et un espace où s'épanouir.

Tous : *Que cette célébration nous incite à devenir des communautés d'accueil prophétiques, une vie consacrée au cœur ouvert à la solidarité et à l'espérance ! Amen.*

Prière finale de la journée *(inspirée de l'enseignement de Léon XIV)*

Seigneur de l'Histoire et du Chemin,

Toi qui as connu, dans la chair de ton Fils, le drame de l'exil et de la fuite en Égypte, nous t'implorons aujourd'hui pour toutes les petites filles, tous les petits garçons et tous les adolescents

qui parcourent les sentiers de notre Amérique latine meurtrie.

Libère-les des filets de l'indifférence et des industries de la mort. Donne-nous, à nous, femmes et hommes de la vie religieuse,

des yeux attentifs pour reconnaître ton visage dans « ne serait-ce qu'un seul de ces petits

». Que nos communautés ne tournent pas le dos à la douleur d'autrui,

mais qu'elles guérissent les blessures visibles et invisibles des mineurs qui cheminent. Nous

confions leurs vies et leurs rêves à la protection maternelle de Marie, Consolation des migrants et Refuge sûr des démunis.

Amen.

III. GUIDE LITURGIQUE

Eucharistie pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés

Introduction

Animateur : Sœurs et frères, soyons tous les bienvenus à cette grande fête des chrétiens qu'est l'Eucharistie. Aujourd'hui, l'Église universelle célèbre la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés, sous la devise proposée par le pape Léon XIV : « *Même un seul de ces petits* » (cf. Mt 18, 5).

Dans son message pour cette Journée, le pape Léon nous rappelle que « *les mineurs sont les plus vulnérables au sein des flux migratoires mondiaux... ce sont des visages concrets et des histoires uniques qui interpellent notre conscience* ». **Le Saint-Père nous invite à vaincre la culture du rejet et de l'indifférence, en nous interpellant par la Parole de Dieu :** « *Quiconque accueille un enfant comme celui-ci en mon nom, c'est moi qu'il accueille* », car « *chaque être humain possède une dignité infinie qui doit être respectée* ».

Comme nous y exhorte le regretté pape François, nous devons être une Église en sortie missionnaire, sans frontières, qui accueille, protège, soutient et intègre les personnes en situation de mobilité forcée. Nous voulons abattre les murs qui nous divisent, surmonter les frontières qui nous empêchent de nous reconnaître comme des frères dotés d'une même dignité, afin de construire des ponts d'amour, de justice et de paix. Le cœur prêt à aimer et les bras ouverts pour nous embrasser sans distinction de nationalité, commençons avec joie cette Eucharistie en entonnant le chant d'entrée.

Liturgie de la Parole

Première lecture : Exode 22, 20-26 (« *Tu ne maltraiteras pas l'étranger et tu ne l'opprimeras pas, car vous avez vous-mêmes été étrangers au pays d'Égypte* »).

Psaume responsorial : Psaume 145 (« *Le Seigneur protège les pèlerins et soutient l'orphelin et la veuve* »).

Deuxième lecture : Épître de saint Paul aux Éphésiens 2, 17-22 (« *Vous n'êtes plus des étrangers ni des exilés, mais vous êtes concitoyens des saints et membres de la famille de Dieu* »).

Évangile : Matthieu 18, 1-5.10 (« *Celui qui accueille l'un de ces petits en mon nom, c'est moi qu'il accueille... Prenez garde de ne pas mépriser l'un de ces petits* »).

Prière universelle des fidèles

Célébrant : Présentons nos supplications au Père, Dieu de toute consolation, qui écoute le cri des plus démunis et accompagne son peuple en pèlerinage.

À chaque intention, nous répondons : Seigneur, écoute ton peuple en pèlerinage.

1. **Pour le pape Léon XIV, l'Église et tous ses pasteurs, afin qu'ils gardent ouvertes les portes de l'accueil et de la charité, en étant un témoignage vivant de la compassion du Christ envers ceux qui doivent quitter leur foyer. Prions le Seigneur.**

2. **Pour les filles et les garçons migrants, afin que Dieu protège leur innocence et guérissent leurs blessures émotionnelles après ces périples éprouvants, et qu'il leur accorde le droit à un avenir fait d'espoir, d'éducation et de sécurité. Prions le Seigneur.**
3. **Pour les enfants migrants non accompagnés, afin qu'ils trouvent refuge et des bras fraternels qui les protègent des réseaux de traite, d'exploitation ou d'abandon, et afin que la Providence facilite leurs retrouvailles rapides avec leurs familles. Prions le Seigneur.**
4. **Pour les dirigeants et les législateurs, afin qu'ils promeuvent et mettent en œuvre des politiques publiques humanitaires qui privilégient le bien commun, garantissent une libre circulation en toute sécurité et respectent pleinement la dignité inaliénable et les droits humains fondamentaux de chaque migrant et réfugié. Prions le Seigneur.**
5. **Pour la paix dans le monde, afin que cessent toutes les formes de violence, de guerre, de persécution et de misère qui obligent des millions d'êtres humains à fuir leur terre natale. Prions le Seigneur.**
6. **Pour nos communautés, afin que nous surmontions les préjugés et l'indifférence, en construisant des ponts de fraternité et une culture de la rencontre avec nos frères déplacés. Prions le Seigneur.**

Célébrant : Accueille, Père saint, les prières de tes enfants et accorde-nous un cœur semblable au tien, capable d'embrasser tous les hommes sans distinction. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Procession des offrandes

Animateur : Nous présentons sur l'autel les dons du pain et du vin, accompagnés de quelques symboles qui expriment la réalité de nos sœurs et frères en situation de déplacement :

Ce sac à dos (ou ces sandales de voyage) : ils représentent l'effort, la fatigue et la foi de millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui parcourent de longues distances à la recherche d'un lieu où vivre dans la dignité.

Jusqu'à ton autel, ô Dieu de la vie, nous apportons un jouet (ou un cahier d'école) qui symbolise l'enfance de tant d'enfants et d'adolescents migrants, en demandant au Seigneur que leur droit au jeu, à l'étude et à une enfance heureuse ne leur soit pas enlevé.

Cette carte (ou ce globe terrestre) : elle symbolise un monde sans frontières, où la terre appartient à tous les enfants de Dieu, comme une seule famille humaine.

La nappe blanche sur l'autel annonce que le banquet de l'amour est sur le point de commencer ; c'est pourquoi nous t'offrons le pain et le vin, fruits de la terre et du travail de l'homme, qui deviendront le Corps et le Sang du Christ, nourriture de vie éternelle pour le voyageur.

Prière d'action de grâce à Marie, femme migrante

Prêtre / Tous :

**Ô Sainte Marie, Mère de Dieu et notre Mère, nous
nous tournons vers toi, Vierge et Femme migrante,
toi qui as connu dans ta propre chair l'incertitude du chemin.**

**Nous commémorons aujourd'hui avec dévotion la Sainte Famille de
Nazareth : vous étiez une famille de migrants et d'exilés,
lorsque vous avez dû fuir précipitamment en Égypte
pour protéger la vie de l'Enfant Jésus de la persécution ; et
vous étiez aussi une famille de rapatriés,
qui, avec foi, avez repris votre histoire à Nazareth en retournant dans votre patrie.**

**Notre-Dame du Chemin,
nous te demandons d'étendre ton manteau protecteur et ton aide
maternelle sur tous les migrants, réfugiés et personnes déplacées du
monde, en particulier les filles et les garçons.**

**Accompagne les familles séparées,
soutiens le cheminement des enfants et des jeunes qui voyagent seuls, sois
un refuge pour ceux qui souffrent du rejet, des abus ou de l'indifférence,
et ouvre nos cœurs afin que nous sachions accueillir, en chaque frère itinérant, le visage
vivant de ton Fils Jésus-Christ.**

Amen.

IV. POUR APPROFONDIR LE MESSAGE DU PAPE LÉON XIV

25 citations du pape Léon XVI tirées de son message pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés (2026)

1. « Année après année, la Journée mondiale des migrants et des réfugiés nous invite à porter notre attention sur différents aspects du phénomène complexe de la migration. »
2. « Même un seul de ces petits nous rappelle que l'Évangile nous invite à ne pas faire de calculs. »
3. « Ce n'est pas une question de chiffres ni de statistiques. »
4. « Chaque enfant, chaque être humain, possède une dignité infinie. »
5. « Les mineurs constituent le groupe le plus vulnérable au sein des flux migratoires mondiaux. »
6. « Ce ne sont pas des chiffres : ce sont des visages concrets, des histoires uniques, qui interpellent notre conscience. »
7. « Chaque année, des millions d'enfants et d'adolescents sont contraints de quitter leur pays à cause des guerres, de la pauvreté, de la violence et des catastrophes environnementales. »
8. « Les responsabilités économiques, politiques et militaires de ce désastre sont immenses. »
9. « Face à chaque enfant migrant, nous sommes appelés à accomplir un acte d'humanité et de foi. »
10. « Quiconque accueille l'un de ces petits en mon nom, c'est moi qu'il accueille. »
11. « C'est dans l'enfant migrant que nous pouvons accueillir et rencontrer le Seigneur. »
12. « Le cri des enfants déplacés s'élève aujourd'hui vers Dieu, qui écoute et connaît leurs souffrances. »
13. « Nous ne pouvons rester indifférents, ni nous habituer à tant de souffrances. »
14. « Même un seul de ces petits nous appelle à surmonter cette distanciation qui réduit la personne humaine à une simple statistique. »
15. « Il faut reconnaître la dignité de chaque enfant avant de considérer son statut de "migrant". »
16. « Il est urgent de préserver leurs droits fondamentaux : le droit à la vie, à l'éducation et à un épanouissement complet. »
17. « Dans la vie de l'Église, l'accueil doit passer d'un concept abstrait à une pratique pastorale constante. »

18. « Nous ne pouvons pas simplement déléguer cette tâche à des institutions ou à des associations. »
19. « Toute la communauté chrétienne est appelée à considérer ces enfants comme ses propres fils et filles. »
20. « Nous devons dépasser la mentalité de simple assistance pour promouvoir une véritable intégration. »
21. « Il est essentiel de prévenir la solitude, l'isolement et le rejet dont souffrent souvent les enfants de migrants. »
22. « Les institutions publiques et privées ont l'obligation de donner la priorité à l'intérêt supérieur de l'enfant et à sa protection. »
23. « Un changement de perspective s'impose de toute urgence : le débat doit passer de la simple gestion des migrations à la pleine protection des droits de l'homme. »
24. « Je remercie ceux qui soignent les blessures invisibles de ces petits et démontrent que l'amour peut vaincre l'indifférence. »
25. « Que la Sainte Famille de Nazareth, qui a connu l'exil en Égypte, accompagne les pas des mineurs déplacés. »

V. OUTILS NUMÉRIQUES

- **Message du pape Léon XIV pour la 112e Journée mondiale des migrants et des réfugiés**
Disponible sur : <https://www.vatican.va/content/leo-xiv/es/messages/migration/documents/20260811-world-migrants-day-2026.html>
- **Message du pape Léon XIV aux députés espagnols lors de son voyage apostolique de 2026**
Disponible sur : <https://www.instagram.com/reel/DZWAhoTpU1K/?igsi=Z2todzA2Y3lzOGI=>
- **Clip vidéo « Accueillir, protéger, promouvoir et intégrer ». Paroles et musique d'un migrant vénézuélien.**
Disponible sur : <https://youtu.be/Wn37L2sFUqs?si=x6p6PuncCFY4q7QL>
- **Publication sur les réseaux sociaux du Dicastère au service du développement humain.**
Disponible sur : <https://youtu.be/Wn37L2sFUqs?si=x6p6PuncCFY4q7QL>